



## Cheryl Rockman-Greenberg, MDCM

Dans les vastes prairies du centre et les provinces et territoires du nord du Canada, des communautés éloignées de peuples autochtones et de descendants des premiers colons ont été touchées par des troubles génétiques graves affectant rarement leurs concitoyens des groupes de population de plus grande taille ayant accès à des ressources abondantes et des technologies médicales avancées. Des maladies rares ou presque inconnues dans nos populations urbaines y ont eu des effets dévastateurs. La Dre Cheryl Rockman-Greenberg, distinguée professeure à l'Université du Manitoba et chercheuse clinicienne à l'Institut de recherche de l'Hôpital pour enfants du Manitoba, a consacré sa longue et éminente carrière à apporter les connaissances médicales et les soins les plus avancés à ces populations isolées et souvent vulnérables.

En mettant au point des tests de diagnostic, des programmes de dépistage et des traitements pour des maladies autrefois mal comprises et impossibles à traiter, la Dre Cheryl Rockman-Greenberg a amélioré la vie de générations d'enfants et de leurs familles. En étroite collaboration avec les communautés visées, elle a apporté le savoir et les compétences avancées des établissements de recherche de grandes universités directement aux personnes qui en ont besoin. Par le travail de toute sa vie, elle réalise une grande aspiration de la médecine pratiquée avec compassion : répondre non seulement aux besoins de la majorité, mais aux besoins de tous, n'importe que les maladies soient les plus rares ou que les patients soient les plus éloignés des centres de population ou de pouvoir.

Pendant ses études de médecine, la Dre Rockman-Greenberg s'est intéressée très tôt aux maladies génétiques rares et très rares, ce qui l'a amenée à faire carrière en pédiatrie et génétique médicale. Dans son travail de clinicienne-chercheuse, elle s'est concentrée sur l'application de la génétique moléculaire et sur l'identification des causes moléculaires de maladies génétiques surreprésentées dans certaines populations, notamment l'hypophosphatasie (HPP), une maladie métabolique des os, et l'acidurie glutarique de type I (AG1), une maladie complexe du métabolisme des acides organiques, qui touchent les Mennonites et les populations autochtones, respectivement.

Elle a été récemment la chercheuse canadienne principale dans un essai clinique commandité par l'industrie pour l'étude d'une nouvelle thérapie de remplacement enzymatique visant à traiter l'HPP. Le médicament a maintenant reçu l'approbation de Santé Canada et a déjà permis de rendre traitable cette maladie auparavant incurable.

De 2004 à 2014, la Dre Rockman-Greenberg a dirigé le Département de pédiatrie et santé de l'enfant de l'Université du Manitoba et elle a été directrice médicale du Programme de santé de l'enfant de la région régionale de la santé de Winnipeg. Dans ces rôles, elle a pu voir à ce que la formation en résidence comporte des stages obligatoires en régions rurales et éloignées, afin d'améliorer l'accès aux soins de santé sur tout le territoire de la province. Dans son travail en administration, en recherche et en médecine clinique, et dans ses 195 publications, la Dre Rockman-Greenberg a toujours voulu trouver des applications pratiques pour des soins aux patients qui soient pertinents, et ses efforts ont porté fruit. Elle a reçu de nombreuses distinctions et elle a notamment figuré en 2012 sur la liste des cent Canadiennes les plus influentes. Dans le cas de la Dre Rockman-Greenberg, cette influence a servi et sert encore à faire le bien, comme elle l'a fait pour tant de gens, souvent parmi les plus vulnérables.